

commencement cela l'auoit fort irrité, mais qu'ayant connu que c'estoit pour son bien, qu'il s'estoit appaïfé; ie m'amenderay, difoit-il, le Capitaine m'a donné de bons aduis, ie les garderay; il m'a fait entendre qu'il auoit de longs bras, & qu'encor que i'allasse à Tadouffac ou aux Trois Riuieres, qu'il atteignoit iufques là, & encor plus loing; ie luy ay promis que ie ne le mécõtenterois plus, & que ie me rendrois obeïffant, c'est la parole que ie vous donne auffi, & que ie garderay; mais hastés-vous de me baptifer, afin que ie deuienne plus sage.

Estant de retour en sa cabane, les principaux Sauvages l'allerent trouuer fur la nuit, & luy parlerent en cette forte: Tu fçais bien que tu t'es meffé de fortileges, [26] mais comme nous fommes maintenant Chrestiens, nous ne craignons plus tes inuocations de Demon, tes menaces & tes forts ne nous donnent plus l'épouuante; au reste, il faut que tu fçaches que c'est nous qui t'auons fait mettre en prifon, c'est nous qui auons prié nostre Capitaine de t'arrefter, fois maintenant plus sage, quitte tes façons de faire; si tu veux croire en Dieu & receuoir sa Loy, nous t'aimerons, & te protegerons par tout; sinon, dés à present nous renonçons à ta parenté, & à ton amitié: si tu veux perfeuerer en ta malice, tu feras bien de t'éloigner; car si quelqu'un te met à mort, comme tu en as esté defia dans les dangers, nous ne vengerons point ta mort. A ces paroles, cét homme qui auoit coûtume de donner de la terreur aux autres par ses iongleries, & par son impudence, se trouua bien estonné: Vous m'aués fait plaifir, répondit-il, ce que vous aués fait ne tend qu'à mon bien, ie l'ay defja dit à nostre Capitaine, ie feray plus retenu &